

Développement au Togo

Quel modèle pour s'assurer d'une émergence dans les prochaines années ?

La question du développement est devenue un réel casse-tête dans les pays africains dont le Togo. Beaucoup de chemin a été parcouru depuis les années des indépendances, mais toujours avec un goût d'inachevé ...



PAGE 3

ETRANGER



Angleterre

Boris Johnson, le successeur de Theresa May

Ancien maire de Londres et ancien chef de la diplomatie britannique, Boris Johnson remporte l'élection pour la présidence du Parti ...

PAGE 4

ACTUALITE



Braquages à répétition à Lomé

Une manifestation pour tenter d'arrêter l'hémorragie

La série de braquages que connaît notre capitale depuis quelques temps ne cesse d'inquiéter les Togolais. Après la vague d'indignation qui a suivi ces actes de criminalité, des initiatives ...

PAGE 11



Revendications du personnel de la santé

Le gouvernement fera « ce qui doit être fait »

Le Premier ministre Komi Selom Klassou accompagné de quelques membres du gouvernement a rencontré hier mardi 23 juillet 2019, des représentants des différents syndicats du secteur de la santé au Togo. Cette rencontre fait suite à celle de février dernier au cours de laquelle les travailleurs du secteur de la santé ont remis un rapport contenant leurs revendications au chef du gouvernement.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

De la nécessité de promouvoir davantage la consommation locale

Le monde est devenu depuis quelques années un village planétaire. Les interconnexions sont fortes facilitant le développement rapide des échanges commerciaux. Cette situation n'arrange pas les pays comme le nôtre qui sont inondés de produits étrangers. Malgré tout, il faudra promouvoir la consommation de produits locaux pour plusieurs raisons importantes.

« Il ne peut y avoir de juste rémunération des paysans, ni d'accès à une alimentation de qualité, sans un minimum de protection aux frontières contre la concurrence internationale », déclare Hubert Cochet, agroéconomiste à AgroParisTech. Les produits étrangers concurrencent sérieusement ...

PAGE 3

TOUS À L'ÉCOLE

Le prêt pour payer l'école de vos enfants

BANK OF AFRICA
Groupe BICE BANK

BOA accompagne
la scolarité de vos enfants



Jusqu'à
5*
mois
de sésame

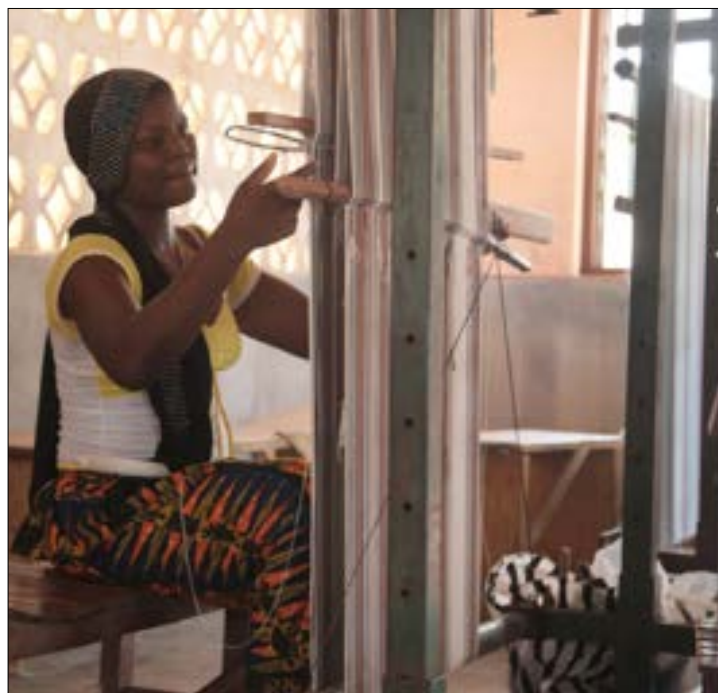
*Taux de crédit en fonction de la durée

	<p>SOMMAIRE</p> <p>Burkina Faso / Elections de 2020, sécurité... Le consensus trouvé entre pouvoir et opposition</p>  <p>P4</p>	<p>Littérature Des romans de science-fiction qui rêvent l'Afrique de demain</p>  <p>P9</p>	<p>Eliminatoires CAN 2021 Le Togo face à l'Egypte, au Kenya et aux Comores</p>  <p>P10</p>	<p>Lutte contre les inégalités L'ODD 10 est-il sur les rails ?</p>  <p>P11</p>
-----------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

Rencontre avec Winimie LAMBONI, Bénéficiaire du Produit AJSEF du FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", votre Journal Togo Matin vous conduit à la découverte de Winimie LAMBONI, résidant dans la Préfecture de Tone et bénéficiaire du Produit "Accès des Jeunes aux Services Financiers" (AJSEF). Retour sur le parcours de cette trentenaire, qui grâce à son courage et son abnégation fait parler d'elle, non seulement dans sa préfecture d'origine, mais aussi dans toute la région. Reportage...



Winimie LAMBONI

Dapaong, Région des Savanes, plus de 700 Km au nord de Lomé. Winimie LAMBONI est la seule fille d'une famille polygame et nombreuse. Après ses études primaires, notre interlocutrice, vu l'âge avançant de son papa qui n'avait plus trop de moyens pour faire face aux besoins de toute sa famille, décida de prendre son destin en mains en apprenant un métier. "J'ai jeté un regard lointain sur mon avenir, en tenant compte de la situation financière de mes parents. J'ai également compris que tôt ou tard il me reviendra à moi de prendre soin de mes frères et sœurs. Il me fallait donc trouver rapidement des sources de revenus, et pour cela il me

fallait apprendre un métier. Afin de concrétiser rapidement ma ferme ambition de vouloir apprendre un métier, je me suis dit que le métier qu'il m'était facile d'apprendre était le tissage. Vu que ma maman a appris ce métier, je pouvais alors bénéficier de ses sages conseils et de quelques-uns de ses outils. Je prendrai alors de l'avance sur mes camarades", poursuit Winimie, visage sérieux et concentrée sur ses activités. Elle n'aura pas du mal à trouver une structure pour apprendre le métier de ses rêves, et pour cause Dapaong est une ville où les activités de tissage sont très répandues. Trois ans de formations ponctuées de stages pratiques dans

les centres de tissage, et notre jeune trentenaire sort nanti de son Certificat de Fin d'Apprentissage (CFA). Son précieux diplôme obtenu, commence la difficulté majeure, comme c'est le cas d'ailleurs pour bon nombre de jeunes dans la Région.

"J'avais fini et j'avais mon CFA en main, je devais pouvoir ouvrir un petit atelier et commencer mes activités. Je pouvais également décider de travailler depuis ma maison, mais dans l'un ou l'autre des cas je devais acquérir du matériel de travail. Comme vous vous en doutez, c'est du matériel qui coûte cher. C'est vrai que je pouvais démarrer avec les kits d'outillage de ma maman, mais ils n'étaient pas suffisants, je devais les renforcer afin de pouvoir mettre en application tout ce que j'ai appris en période de formation".

C'est donc dans ces conditions que Winimie se met alors à se renseigner dans toute la région, afin de dénicher toutes les initiatives mises en place par le Gouvernement qui pourraient lui permettre de pouvoir contracter un microcrédit, aussi petit soit-il, afin de pouvoir se lancer réellement dans ses activités. Et c'est auprès de COOPEC-SIFA, une Institution de Microfinance de poids dans la Région des Savanes, et de surcroît Partenaire du Fonds

National de la Finance Inclusive qu'elle sera davantage informée sur le Produit AJSEF du FNFI. Désormais toutes les informations relatives au produit Jeune en sa possession, notre interlocutrice décide alors de rejoindre la dynamique d'inclusion financière impulsée par le Gouvernement Togolais. Constitution du Groupe solidaire, formation en techniques de créations d'AGR et gestion de crédit, un processus assez simplifié qui au bout de quelques jours lui permet de toucher son premier crédit de 300.000 FCFA, de quoi lui permettre de commencer à relever le défi qu'elle s'était lancé.

"Une fois que j'ai obtenu le crédit, dans le but de rationaliser mes dépenses, j'ai décidé de travailler depuis ma maison. J'ai alors commandé le dispositif de tissage, acheté du fil à tisser et quelques kits usuels relatifs. C'est ainsi que j'ai commencé mes activités depuis la terrasse de ma maison. J'ai fait la publicité de bouches à oreilles et progressivement j'ai commencé à avoir de la clientèle nombreuse venir passer des commandes. Comme vous le voyez, je n'ai pas de raisons de me plaindre. Les activités se passent plutôt bien. J'ai assez de commandes, et en outre, je tisse des pagnes que je vends. Vous savez que quand les gans arrivent ici à Dapaong, ils veulent toujours repartir avec des pagnes tissés en guise de souvenir."

Notre interlocutrice a déjà de grandes ambitions. Réussir

progressivement à monter une structure de formation, où elle pourra transmettre ses connaissances aux plus jeunes. Mais à moyen terme, elle compte renforcer ses activités avec la couture des chemises. Un rêve qui ne pourra se réaliser qu'en obtenant davantage de financements. Elle pense le réaliser avec la seconde tranche de crédit AJSEF. Mais elle n'ignore pas que ce second crédit est conditionné par le remboursement à temps et en montant du premier crédit.

"Je suis un très bon élève en matière de remboursement de crédits. Je suis convaincu que je ne pourrai obtenir la seconde tranche de crédit que si je rembourse en intégralité le premier cycle. Je suis pratiquement à la fin du remboursement du premier cycle de crédit. Juste après, je ferai la demande pour obtenir la seconde tranche de crédit qui me permettra de pouvoir acheter une ou deux machines pour la couture des chemises pour la vente. Je pense que de la diversité de mes activités, réside également mon épanouissement social. Mais pour l'heure je peux affirmer que le produit AJSEF du FNFI a renforcé mon autonomie financière et économique."

Dans toutes les régions de notre pays, plusieurs millions de togolais souhaitent commencer comme Winimie LAMBONI, partir de rien et évoluer assez rapidement, et le Fonds National de la Finance Inclusive leur en donne l'opportunité

KD



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG. LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège

Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél: (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution: Togo Express

Tirage: (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

ceux cultivés chez nous et qui sont dans beaucoup de cas non transformés. Ces dernières années, des efforts sont faits dans ce sens par de jeunes entrepreneurs togolais. En matière d'emballages et d'étiquetage, l'on a connu des évolutions non négligeables au Togo. Reconnaissons tout de même que ce n'est pas encore assez pour tenir tête aux grands groupes internationaux qui vendent

leurs produits à grand renfort de publicité.

Les petits et fragiles producteurs africains et togolais ainsi que ceux qui s'efforcent de transformer, ont besoin de soutien pour affronter ces géants. D'ailleurs la consommation locale au-delà du fait qu'il permet aux producteurs et commerçants locaux de se prendre en charge, est une garantie pour la santé publique.

Fort heureusement, lors de la publication du gouvernement

Klassou II, l'on a eu l'agréable surprise de noter la présence d'un portefeuille dédié à la consommation locale au Togo. Il est détenu par le ministre Kodzo Adedze. Les efforts sont en cours pour rendre cela effectif.

Mais pour l'instant l'on est encore loin du compte et il faudra encourager les Togolais à consommer leurs propres productions. On ne va pas rejeter les produits étrangers ou mener une guerre contre eux puisque ce sont des opérateurs

économiques qui apportent des devises au pays. Toutefois, il est possible de prendre des mesures dans ce sens.

L'une de ces mesures est de promouvoir les produits locaux issus de l'agriculture familiale paysanne. « Il est possible de financer l'agriculture familiale par le pouvoir d'achat des consommateurs urbains. En changeant d'échelle, le consommer local ramènera en zone rurale cette manne qui, à cause des importations,

part aujourd'hui vers l'Asie, l'Europe ou les Etats unis d'Amérique », fait remarquer Komi Abitor, directeur d'Entreprises Territoires Développement (ETD), Togo. Autres aspect, il faut créer des chaînes de valeur profitables aux producteurs et aux consommateurs, développer l'agro-écologie pour une production durable et une alimentation saine et dépasser les marchés de niche pour accéder aux marchés de masse.

E. Dadzie

Revendications du personnel de la santé

Le gouvernement fera « ce qui doit être fait »

Le Premier ministre Komi Selom Klassou accompagné de quelques membres du gouvernement a rencontré hier mardi 23 juillet 2019, des représentants des différents syndicats du secteur de la santé au Togo. Cette rencontre fait suite à celle de février dernier au cours de laquelle les travailleurs du secteur de la santé ont remis un rapport contenant leurs revendications au chef du gouvernement.

Pour la rencontre tenue hier à la primature, le chef du gouvernement était accompagné de quelques ministres dont le ministre en charge du secteur de la Santé, le professeur Mijiyawa Moustafa et du ministre de la Fonction publique, Gilbert Bawara. Le secrétaire d'Etat auprès de la présidence de la République, chargé de l'Inclusion financière et du secteur informel, Mme Mazamesso Assih était également présente. La rencontre avait pour objectif de faire part aux membres des syndicats de la santé, les dispositions prises par le gouvernement, en réponse à leurs différentes revendications.

« Je fais ce que je dis et je

fais ce qui doit être fait »

Au cours des échanges avec les représentants des différents syndicats, le Premier ministre Klassou a eu un discours rassurant et qui a certainement eu un écho favorable auprès des représentants des travailleurs du secteur de la santé. Dans les mesures annoncées par le chef du gouvernement, on peut noter par exemple l'élaboration et l'adoption dans les prochains mois de mesures allant dans le sens de l'amélioration des conditions de vie du personnel médical, paramédical et techniciens de la santé. Ces mesures, a déclaré le Premier ministre, seront inspirées du projet de statut particulier proposé par les



Vue partielle des participants à cette rencontre

syndicats dans leur rapport. Le chef du gouvernement a également annoncé que les résultats du récent concours de recrutement du secteur de la santé seront proclamés incessamment. Un autre concours est par ailleurs programmé dans la foulée. Ces différents concours ont pour but d'intégrer les personnels soignants contractuels et stagiaires à la fonction publique.

Le gouvernement dans sa réponse aux revendications des syndicats de la santé, a aussi répondu favorablement à la demande de ces derniers en ce qui concerne l'octroi d'une bonification d'ancienneté aux contractuels des formations sanitaires publiques, une fois admis aux différents concours d'entrée à la fonction publique.

Le Premier ministre Komi

Selom Klassou n'a pas passé sous silence ce que son gouvernement, sous l'impulsion du chef de l'Etat a réalisé ces dernières années, pour la mise en place d'un système de santé robuste et résilient. La réforme de la gestion par la contractualisation ; la construction et la réhabilitation des formations sanitaires (79 formations) dans les 6 régions sanitaires; l'ouverture des écoles paramédicales dans chaque région; l'extension de la couverture maladie et le projet ShoolAssur sont entre autres les mesures évoquées par le chef du gouvernement. Ce dernier a rassuré par ailleurs que toutes les mesures annoncées par son gouvernement seront mise en œuvre. « Je fais ce que je dis et je fais ce qui doit être fait...Vous êtes en face d'un gouvernement sérieux ! », a-t-il déclaré.

Rachid Zakari

Développement au Togo

Quel modèle pour s'assurer d'une émergence dans les prochaines années ?

La question du développement est devenue un réel casse-tête dans les pays africains dont le Togo. Beaucoup de chemin a été parcouru depuis les années des indépendances, mais toujours avec un goût d'inachevé. Dans notre pays l'on vient de se doter d'un plan de développement ambitieux (PND). Est-ce la voie royale vers l'émergence ?

Pour beaucoup d'observateurs, les pays africains sont très en retard sur le reste du monde et ils sont pessimistes quant à la capacité de ces derniers à rattraper ce retard. Mais sommes-nous si en retard que cela ? Oui. Mais pour certains théoriciens, une analyse comparative permet de relativiser les choses.

En effet, il a fallu des siècles aux pays occidentaux pour être au niveau où ils sont. Les pays africains n'ont au plus qu'une soixantaine d'années d'existence en tant qu'entités libres. Cela veut-il dire qu'avec

le temps, ils réussiront à atteindre le niveau de développement des pays occidentaux ? C'est possible. Mais, argumentent d'autres, « les pays asiatiques dont la Chine, n'ont pas eu besoin de plusieurs siècles de labeurs pour tenir tête aujourd'hui aux plus grandes puissances dont les Etats-Unis ». Cela veut dire qu'il est possible d'accélérer le développement. L'Afrique et le Togo donc auraient pu être plus loin que ce que nous constatons aujourd'hui. Alors, qu'est-ce qui n'a pas marché ? Les historiens et les théoriciens

du développement seront bien placés pour y répondre. Une chose est certaine : de multiples expériences ont été faites. Les premières théories de développement sont intervenues juste après les indépendances. L'on a ensuite assisté à une succession de programmes. Tout cela n'a pas vraiment permis d'avancées significatives. Des acquis demeurent, des réussites sont à capitaliser, mais fondamentalement, l'Afrique et le Togo ont encore beaucoup à faire.

Mais quel est le modèle qui servira désormais de



Une maquette de la future ville de Lomé

boussole ? Faut-il forcément calquer notre développement sur celui des autres ? Il est vrai que nous n'allons plus recréer la roue, mais pour réussir le développement, ne faut-il pas le territorialiser ? Ne faut-il pas faire en sorte qu'il ait des soubassements locaux ?

Les modèles occidentaux, asiatiques et autres pourront toujours servir de guides, mais le développement dans

les pays comme le Togo doit tenir compte des réalités locales. Sans doute que le Plan national de développement 2018-2022 répond à cette exigence. En effet, selon plusieurs témoignages, des consultations élargies à la société civile et au secteur privé ont été faites. Les trois axes veulent se reposer sur le potentiel du pays pour son émergence.

Edem Dadzie

Cameroun / Gouvernance**10 mille fonctionnaires fictifs rayés**

Au Cameroun, un peu plus de 10 000 agents publics fictifs ont été découverts et supprimés du fichier solde de l'Etat, permettant au Trésor de réaliser une économie de 30 milliards CFA.

Le phénomène des fonctionnaires fantômes est toujours bel et bien présent au Cameroun, et ce, en dépit des innombrables appels lancés par le gouvernement. Plus de 10 000 agents fictifs ont été repérés et rayés des listes de l'Etat dans le cadre du comptage physique du personnel de l'Etat (Coppe), lancé en avril 2018. Des personnes soit décédées, soit non recensées par l'Etat.

Cette exclusion massive

des bordereaux de paiement, si elle a pour mérite de donner un coup de balai plus que nécessaire dans le fichier de l'Etat, permet également au Trésor de réaliser une économie annuelle de près de 30 milliards de FCFA.

En juillet 2018, la deuxième phase du comptage physique avait permis de détecter quelque 44 000 fonctionnaires présumés fictifs ou décédés et dont les salaires étaient perçus par des tiers.

Pour 2019, les salaires,

primes, pensions et autres avantages du service public devraient constituer une masse salariale de 1058 milliards de FCFA, en hausse de 3,32% par rapport à l'année dernière. Début avril 2010, l'on apprenait ainsi que 15.000 nouveaux fonctionnaires «fantômes», qui s'ajoutaient à 200 autres agents de l'Etat ayant atteint l'âge limite de la retraite et qui, par divers trucages, continuaient d'émarger dans les caisses publiques, avaient été



Des fonctionnaires au Cameroun

débusqués dans le fichier solde, percevant des indemnités et des salaires indus avec un lourd préjudice pour le Trésor public.

En mars 2009, 3000 autres agents fictifs

étaient découverts dans le fichier solde public pour la période 2003-2005, le mode opératoire prenant ses racines au niveau des recrutements et l'évolution des carrières.

T.M. et La Tribune Afrique

Angleterre**Boris Johnson, successeur de Theresa May**

Ancien maire de Londres et ancien chef de la diplomatie britannique, Boris Johnson remporte l'élection pour la présidence du Parti conservateur au Royaume-Uni ce mardi 23 juillet 2019 alors qu'il était en lice face au ministre des Affaires étrangères Jeremy Hunt. Il succèdera à Theresa May ce mercredi et devra prendre le lead sur le dossier du Brexit.



Boris Johnson et Theresa May

L'ex-maire de Londres et ex-ministre des Affaires étrangères, qui était opposé à l'actuel chef de la diplomatie britannique Jeremy Hunt, a remporté 66% des voix des quelque 159.000 membres du parti qui se sont exprimés. Il devient donc chef des Tories et prendra officiellement ses fonctions mercredi après-midi après une visite à la reine Elizabeth II.

Ce résultat marque l'arrivée au pouvoir des «Brexiters», certains d'entre eux n'ayant jamais digéré que Theresa May, pro-maintien dans l'UE pendant la campagne pour le référendum du 23 juin 2016, soit retenue pour conduire le pays hors du club européen.

C'est une victoire personnelle pour le député conservateur de 55 ans, dont les nombreuses gaffes, excès et autres déclarations intempestives ces trente dernières années ont parfois semblé menacer les rêves de grandeurs qu'il cultive depuis toujours.

Le défi qui l'attend est de taille, sans équivalent pour un dirigeant britannique depuis la Seconde Guerre mondiale: mettre en œuvre le Brexit, sans exacerber les profondes divisions sur la question, devenue le centre de gravité de la société britannique. Une mission sur laquelle Theresa May s'est cassé les dents, échouant à trois reprises à faire

accepter aux députés l'accord de sortie qu'elle avait conclu en novembre avec Bruxelles, ce qui l'a poussée à la démission.

Le futur Premier ministre s'est immédiatement engagé à mettre en œuvre la sortie du Royaume-Uni de l'UE le 31 octobre. Il espère persuader les Européens de revoir les termes de l'accord négocié par Mme May, ce que Bruxelles refuse jusqu'à présent. Le risque, c'est un Brexit sans accord, dont les conséquences politiques et économiques pourraient être très importantes.

Né à New York en 1964, Alexander Boris de Pfeffel Johnson fait partie de l'élite britannique. Il a vécu à Bruxelles où son père était diplomate, fait ses études à Oxford et bâtit sa carrière sur des excentricités et des mensonges. D'abord journaliste, il se lance ensuite en politique.

Élu maire de Londres en 2008 puis en 2012, il devient en 2016 l'un des leaders de la campagne en faveur du Brexit, promettant de donner les 350 millions de livres que coûte, selon lui, l'UE au NHS, le système de santé britannique. Il fait machine arrière le lendemain du vote.

T.M.

Burkina Faso / Elections de 2020, sécurité et climat social**Le consensus trouvé entre pouvoir et opposition**

C'est un dialogue politique qui a accouché de plusieurs points d'accord entre pouvoir et opposition au Burkina Faso. Mais si les deux parties se sont mises d'accord sur l'organisation de l'élection de 2020, la sécurité nationale et climat social, l'opposition a toutefois émis des réserves au couplage du référendum à toute autre élection.

Majorité et opposition se sont donc mis d'accord sur « le maintien du calendrier électoral conformément aux dispositions constitutionnelles, légales et aux textes supranationaux, c'est-à-dire la tenue effective des élections couplées présidentielle et législatives en 2020, et municipales en 2021, a indiqué Siméon Sawadogo, ministre de l'Administration du territoire, de la Décentralisation et la Cohésion nationale. La détermination de la période de tenue du référendum laissée à la discrétion du chef de l'Etat. »

Toutefois, l'opposition n'a pas trouvé opportun le coulage du référendum à toute autre élection, et ce pour plusieurs

raisons, explique Zéphirin Diabré, le chef de file de l'opposition. « Nous sommes tous d'accord pour le référendum, il y a un consensus. Alors si vous mélangez un scrutin où il y a consensus et accord et un autre scrutin où il n'y a pas accord, c'est compliqué pour les gens à comprendre, souligne-t-il. C'est pourquoi nous avons demandé au chef de l'Etat de faire attention et de tout faire pour que ce ne soit pas couplé à une autre élection. »

Annoncé depuis le mois d'avril 2019, le dialogue politique a finalement eu lieu du 15 au 22 juillet 2019. Il s'inscrit dans une logique d'apaisement de la vie politique burkinabè, marquée ces derniers mois par de fortes divergences entre l'opposition et le gouvernement.

T.M.

Accès à l'électricité pour tous

L'entreprise Mitsubishi va accompagner le Togo dès cette année

L'énergie électrique pour toute la population à l'horizon 2030 est essentielle pour le gouvernement. L'accès à cette énergie joue un rôle important dans l'atteinte des objectifs du Plan national de développement (PND). Cela favorisera effectivement la transformation structurelle de l'économie visée par ce Plan. Les autorités togolaises continuent d'explorer les pistes pour permettre à toute la population de bénéficier de l'électricité.



Yas Doida

Pour ce faire, le Togo noue des partenariats avec des sociétés de renom. Le but est que ces entreprises développent leur expertise au Togo pour une couverture de toute la population. Une démarche qui porte ses fruits et permet aux populations, surtout celles des zones reculées d'avoir accès à l'énergie. La dernière société

qui s'est prononcée pour développer l'énergie au Togo est la japonaise Mitsubishi. Cette entreprise va développer sa stratégie d'électrification dès cette année.

Le Premier ministre Selom Klassou s'est entretenu lundi 22 juillet avec le N°1 du groupe Mitsubishi en Afrique Yas Doida. Des

échanges fructueux sont sortis de cette rencontre entre les deux hommes.

Appuyer le hors-réseau

La société Mitsubishi est prête à accompagner le Togo pour la réalisation du PND à travers une extension du Off-grid (Hors-réseau). La société s'est engagée pour une fourniture des services électriques de qualité

au Togo. « En tant que société japonaise, nous voulons aider le pays pour que tout le peuple togolais ait accès à l'électricité. Il y a plusieurs projets d'Off-grid, on peut avoir des dispositifs un peu plus petits et avoir de l'énergie efficace. Je pense que c'est le moyen qu'il faut pour pouvoir illuminer le pays. Le Premier ministre est très intéressé de la proposition et nous sommes également très fiers de participer à l'éclairage du pays », a indiqué Yas Doida à sa sortie d'audience.

Les populations togolaises pourraient d'ores et déjà bénéficier de ce partenariat avec Mitsubishi Corporation. En tout cas selon les propos du responsable Afrique du groupe, cette collaboration va débuter cette année même. « Cela va commencer cette année déjà avec notre partenariat et je pense que ça sera du long terme », a précisé M. Doida.

La majorité de la population togolaise n'a pas encore accès à l'électricité. Le

gouvernement déploie de grands moyens pour remédier à cette situation. D'où la mise en œuvre de la nouvelle stratégie d'électrification du pays. Des centrales énergétiques ont été inaugurées cette année. On peut citer par exemple l'inauguration de la centrale solaire de Kountoum d'une valeur de 2 milliards FCFA, au nord du pays. Ou encore la pose de la première pierre de la centrale thermique tri-fuel Kekeli avec une capacité de 65Mw. Cette dernière portera la capacité de production propre d'électricité du Togo à plus de 200 Mw. Alors que la demande nationale actuelle en électricité au Togo est estimée à 230 Mw. 250 000 foyers togolais vont bénéficier de l'électricité à travers cette centrale.

En 10 ans le Togo boosté son taux d'électrification à 38%. En 2018, le taux d'électrification du pays était porté à 45%. Le pays veut atteindre un taux d'électrification de 100% à l'horizon 2030.

F.T.

ACHETEZ & LISEZ désormais



sur

MONKIOSK.com

ou

sur le portail

alome.com

www.monkiosk.com

www.alome.com

Intégration à l'OCDE

Le Togo gagne en expérience pour un développement effectif

En mai 2019, le Togo a intégré le Centre de développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Une adhésion synonyme de réponse à une invitation adressée au pays. Faure Gnassingbé, après acceptation de l'invitation, s'est félicité de cette décision qui, selon lui, ouvre la voie de nouvelles relations du Togo à l'OCDE. Lesquelles devraient également faciliter un meilleur partage d'expériences en matière de développement. De quels atouts dispose cette organisation pour qu'un pays juge nécessaire de l'intégrer ?

« Par cette adhésion, le Togo devient également membre du Comité directeur du centre de développement de l'OCDE et s'impliquera davantage dans les activités de l'organisation », a indiqué le communiqué. L'OCDE étudie les échanges commerciaux et ses rapports régissent les échanges commerciaux entre les pays membres, pour en garantir l'équité mais également le développement durable.

En 2019, l'OCDE compte un secrétariat général, une direction exécutive, une direction chargée de la communication et douze départements spécialisés sur des thèmes différents : développement, échanges et agriculture, affaires économiques, éducation, emploi, PME, environnement,

finance, fiscalité, gouvernance publique, sciences et technologies, statistiques. Elle emploie environ 2 500 personnes au niveau du secrétariat. L'organisation compte par ailleurs des organes particuliers mentionnés plus haut (Centre de développement, et un Forum international des transports) et des entités particulières (Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, et un partenariat statistique au service du développement au 21^e siècle). Le Centre de développement, le Club du Sahel et le secrétariat du Partenariat statistique au service du développement font partie de la direction de la coopération pour le développement, un des douze départements cités ci-dessus, qui contribue aux travaux du comité d'aide au développement.



Faure Gnassingbé, président du Togo

Muette. L'organisation possède également des bureaux dans plusieurs autres métropoles, notamment à Berlin, Mexico, Tokyo et Washington.

L'OCDE, garante de la promotion du libéralisme et du libre-échange



Pour une organisation de coopération et de développement économiques

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est une organisation internationale d'études économiques, dont les pays membres, des pays développés pour la plupart, ont en commun un système de gouvernement démocratique et une économie de marché. Elle joue essentiellement un rôle d'assemblée consultative. L'OCDE a succédé à l'Organisation européenne de coopération économique (OECE), issue du plan Marshall et de la Conférence des seize (Conférence de coopération économique européenne) qui

a existé de 1948 à 1960. Son but était l'établissement d'une organisation permanente chargée en premier lieu d'assurer la mise en œuvre du programme de relèvement commun (le plan Marshall), et, en particulier, d'en superviser la répartition. En 2018, l'OCDE compte 36 pays membres et regroupe plusieurs centaines d'experts. Elle publie fréquemment des études économiques, analyses, prévisions et recommandations de politique économique et des statistiques, principalement concernant ses pays membres. Le siège de l'OCDE se situe à Paris, au château de la

L'OCDE encourage la libéralisation économique au travers du libre-échange et de la concurrence pour favoriser l'innovation et les gains de productivité. Pour lutter contre le chômage, l'OCDE recommande notamment la flexibilisation du marché du travail. Si elle se veut surtout pragmatique (elle préconise les politiques qui, de son point de vue, ont donné les meilleurs résultats au sein des pays membres), la conception économique de l'OCDE se rapproche des arguments du

libéralisme économique et entre souvent en opposition avec certains principes keynésiens, notamment celui de l'augmentation des dépenses de l'État-providence. Ainsi, tout en soulignant les ajustements indispensables et la nécessité de protéger les employés, et pas seulement les emplois, elle encourage la mondialisation économique et l'ouverture des marchés. Pour établir ses études économiques, l'OCDE s'appuie sur ses bases de données économiques, une des plus fournies au monde.

Lutte contre la corruption et protection de l'investissement au sein de l'OCDE



La fracture numérique

L'OCDE est à la pointe en matière de lutte contre la corruption. Elle a créé en 1996 la Convention de l'OCDE contre la corruption, qui a été adoptée en 1997. Le groupe multidisciplinaire sur la corruption (GMC), a été mis en place dans ce but. Son indépendance relative par rapport à ses pays membres lui permet d'y souligner les dangers de corruption; l'OCDE a par exemple critiqué le Royaume-Uni en 2007 dans l'affaire BAE. L'OCDE joue un rôle important dans une tentative de réglementation multilatérale de la protection de l'investissement. De 1995 à 1998 un forum de négociations a permis la création de l'accord multilatéral sur l'investissement (accord AMI, ou en anglais multilateral agreement on investment), qui sert de modèle aujourd'hui à beaucoup d'accords bilatéraux. De tels accords n'existent aujourd'hui essentiellement qu'au niveau bilatéral (les TBI: traités bilatéraux d'investissement), que des États établissent entre eux lorsqu'ils

sentent le besoin (par exemple l'accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement des Émirats arabes unis concernant la promotion et la protection réciproque des investissements RS 0.975.232.5). Les principes directeurs pour le traitement de l'investissement étranger élaborés en 1992 au sein de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), constituent une autre source d'inspiration pour la rédaction d'accords sur la protection de l'investissement. Au niveau international il a été jusqu'à présent difficile de trouver un consensus. L'ONU (plus précisément la CNUCED) pourrait jouer un rôle. Quant à l'OMC (en 2001 à Singapour ou 2004 à Genève), aucun accord n'a pu voir le jour en son sein. Elle continue donc aujourd'hui à régler les domaines du commerce, des services et de la propriété intellectuelle sans s'occuper de la protection et du développement de l'investissement au niveau international.

L'OCDE dans la lutte contre la fracture numérique

Les progrès technologiques, notamment le développement de l'intelligence artificielle, vont entraîner des changements majeurs sur le marché du travail,

à l'échelle mondiale. Pour éviter que ne se creuse un écart entre les populations formées à ces innovations et les autres, l'OCDE recommande un recours régulier à l'apprentissage.

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a publié l'édition 2019 de son rapport « Perspectives sur les compétences ». L'occasion de faire le point sur les conséquences induites par l'automatisation croissante des tâches professionnelles.

Des inégalités croissantes quant aux nouvelles technologies

D'après l'organisme, 11% des travailleurs de ses pays membres (au nombre de 36) sont exposés à un « risque élevé d'automatisation ». Cela résulte de l'essor de nouvelles technologies, telles que l'intelligence artificielle ou la robotique. Dans un tel contexte, une fracture numérique peut se créer ou s'accroître entre les individus formés à ces nouveaux outils et ceux ne disposant pas des compétences nécessaires pour s'adapter. Et l'OCDE en constate déjà les symptômes : « Des écarts de compétences apparaissent dès le plus jeune âge entre enfants de milieux socio-économiques différents et de différentes zones géographiques ».

Continuer à se former, à tout âge Pour lutter contre ces inégalités, l'institution affirme que la meilleure solution est la formation. Et cela ne concerne pas seulement les enfants, mais bien tous les individus : « Renforcer l'apprentissage tout au long de la vie est la clé pour tous les travailleurs et citoyens afin de s'adapter aux changements du monde du travail et de la société ». Selon l'organisme, il est de la responsabilité des États de proposer à l'ensemble de sa population un système de formation conforme à de telles mutations. Et tous les pays membres ne sont pas égaux face à la fracture numérique. Parmi les bons élèves, on trouve notamment la Belgique, les Pays-Bas, les pays scandinaves et la Nouvelle-Zélande. La France, de son côté, affiche des résultats en dessous de la moyenne de l'OCDE, tant du point de vue du nombre d'individus « faisant un usage complexe et diversifié d'Internet » que d'« adultes ayant reçu une formation en technologies de l'information et de la communication au cours des derniers 12 mois ».

Source: CBNews

L'OCDE également dans le suivi sanitaire de ses membres



Le château de la Muette, siège de l'OCDE

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), intervient aussi dans le suivi sanitaire de ses membres. La base de données en ligne statistiques de l'OCDE sur la santé 2018 est parue le 28 juin et a été mise à jour le 8 novembre. La base de données sur la santé représente la source statistique la plus vaste pour comparer les systèmes de santé des pays de l'OCDE. Cet outil essentiel permet de réaliser des analyses comparatives et de tirer des enseignements des comparaisons des divers systèmes de santé à l'échelle

internationale.

Il faudrait rappeler que le directeur général de l'OCDE, Mario Pezzini, était à Lomé dans le cadre du forum économique Togo-Union européenne (Togo-UE), qui s'est tenu les 13 et 14 juin derniers. L'un des critères phares pour adhérer à l'OCDE est l'existence d'un régime politique démocratique et d'une économie de marché. Si cette organisation a fait appel au Togo, cela dénote clairement des évolutions politiques du Togo et du bon climat des affaires sans oublier l'ambitieux Programme national de développement (PND).

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

AVIS DE DECES

En mémoire de



Veuve Cécile Adjoua AMOUZOU dite 'Femme Pressée' Endormie dans le Seigneur le 30 mars 2019 dans sa 82^e année

« Quant à moi, je suis déjà répandu en libation et le moment de mon départ est venu.

J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.

Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera en ce Jour-là, lui, le Juste Juge, et non seulement à moi mais à tous ceux qui auront attendu avec amour son Apparition.»

2 TIMOTHÉE 4: 6-8

AVIS DE DÉCÈS

Les Préfets de la Kozah et de la Binah,
Les chefs des cantons de Lama, Lassa et Kétau,
Les familles ALOUDA, AMOUZOU, TCHAMIYE, AWESSO, PAKA, LAOKPESSI, GNAKOU, N'GASSIBOU, MOZINO de Lama Saboudé,
Les familles AMOUZOU, AVEINO, WELEKITI, ASSIMTI et BADEBANA de Lassa haut.
Les familles ALIDOU et TAHR de Pésaré, ATCHOLI de Tchare et SANSANG de Soundina.
Les familles SIMZA, BAKA et TELOU de Pya Djamdé,
Les familles ALOU, TACHOKE, TOYOU, AWIDJOLO, ANDJAO, BOUBOULQUA, AMEWUNU, KOUROUM, ESSE.

M. Assimesso Kofi ALOUDA, ingénieur en informatique, fondateur de société d'informatique et du numérique à Paris,
M. Flavien AMOUZOU, Gérant d'Établissement à Kétau,
M. Constantin AMOUZOU, PDG du groupe CECO
M. Aklesso ATCHOLI, Secrétaire Exécutif du parti UNIR
Le Général Pitalounani LAOKPESSI, officier supérieur des FAT à la retraite.
Leurs frères, sœurs, cousins, cousines, enfants et petits enfants,
Vous remerciant pour les diverses marques de sympathie et d'affection que vous leur avez témoigné lors du décès de leur très chère et regrettée mère, sœur, tante, nièce et cousine, veuve Cécile Adjoua AMOUZOU, dite 'Femme Pressée'.
Décès survenu le samedi 30 mars 2019 dans sa 82^e année.

Ils vous prient d'assister ou de vous unir d'intention aux cérémonies d'obsèque dont voici le programme.

PROGRAMME

• Jeudi 25 juillet 2019

-De 19 H à 21 H : veillée de prières et de chants œcuméniques au domicile de la défunte à Kétau, quartier ancien CMS, Maison AMOUZOU.

• Vendredi 26 juillet 2019

-9 H : messe de requiem à l'Eglise Grande Croix Glorieuse de Kétau.

-De 19 H à 21 H : veillée de prières et de chants au domicile ALOUDA à Lama Saboudé

• Samedi 27 juillet 2019

-6 H : exposition du corps aux domiciles de la défunte

-9 H 30 : culte d'enterrement au Lycée des Montagnes suivi de l'inhumation au cimetière familial à Lassa haut.

• Dimanche, 28 juillet

Culte d'action de grâce en l'Eglise évangélique presbytérienne de Lassa haut. Les salutations d'usage seront reçues sur les parvis de l'Eglise.

Maison mortuaire, maison Amouzou à Lassa haut. Quartier Gnakoudé

Photo du jour



Donnez une légende à la photo ci-dessus et commentez-la

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV : Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTÉ GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOMÉ?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOMÉ

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES »; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél: 22 40 04 99

Pharmacies de garde de Lomé du 22 au 29 /07/ 2019

JEANNE D'ARC PRÈS DE MAROX 22220801
ST ANTOINE AV LIBÉRATION 22212964
OCEANE RUE OCAM 22226277
DES APÔTRES AKODESSEWA 22271198
ECLAIR BÈ AHLIGO 22227511
KODJOVIAKOPEAV DUISBOURG 22218990
ST KISITO BD. DE LA KARA 22219963
LIBERATION AV. LIBÉRATION 22222525
ISIS NUKAFU GAPKOTO 70448387
YEMBLA RÉSIDENCE 22267651
FRATERNITE HEDZLANAWÉ 22268155
CITRUS ATTIÉGOU 70445924
NOTRE DAME HEDZLANAWOE 96329751
SANTA MADONNA KÉGUÉ 70010303
MISERICORDE BE KPOTA 23384762
LE PROGRES ZORROBAR 22358655
CITE BD. DU 30 AOÛT 22250125
BESDA ADIDOGOMÉ 22510529
CONSEIL SAGBADO 70215653
DE LA VICTOIRE AVÉDJI 70457492
DU POINT E DJIDJOLÉ 22519171
CONFIANCE FACE GTA 22424381
LE GALIEN ADIDOADIN 22517171
VOLONTAS DEÏ AVÉDJI 70422360
VITAFLORE AGOÈ VAKPOSITO 70402286
LA GRÂCE SUN AGIP AGOÈ 22259165
ST ESPRIT KÉGUÉ 70402906
EXCELLENCE AGOE 22517787
APOU ANTOINE AGOËNYIVÉ 22191215
DIVINA GRACIABAFANABAFANA 93839100
TAKOE ZONGO 22340342
SANGUERA SANGUERA 70428080
VERSEAU BAGUIDA 22273453
DE L'EDEN BAGUIDA 70421398

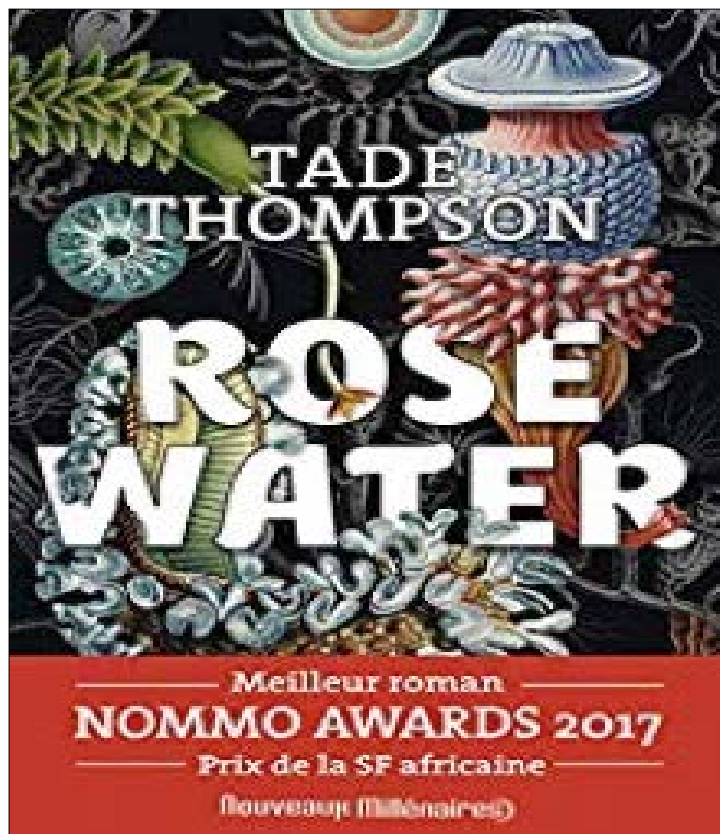
Quelques ambassades et consulats

■ Ambassade des États-Unis; Tél: 22 61 54 70
■ Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
■ Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
■ Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
■ Ambassade d'Égypte; Tél: 22 21 24 43
■ Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
■ Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
■ Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
■ Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
■ Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
■ Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
■ Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
■ Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
■ Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
■ Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
■ Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
■ Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
■ Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
■ Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
■ Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
■ RDC; Tél: 90 08 38 53

Littérature

Des romans de science-fiction qui rêvent l'Afrique de demain

L'afrofuturisme est en pleine évolution. Récemment avec le film « Black Panther » de l'univers Marvel, l'Afrique de demain se rêve. Une Afrique dotée d'une révolution technologique époustouflante. Cette Afrique des rêves des Africains est-elle réalisable ? Dans certains romans de science-fiction européen, américain comme africain, cette Afrique, un hub technologique existe presque. Il s'agit notamment des ouvrages « Rosewater » du Nigérian Tade Thompson, « Qui a peur de la mort ? » du Nigérian Nnedi Okorafor, « Les « enfants de poséidon » de l'Américain Alastair Reynolds, « AquaTM » de l'Américain Jean Ligny. Ces œuvres ont, chacune décrit une Afrique du futur assez époustouflante à un avenir brillant ou encore une Afrique de futur sans effet.



La couverture de l'œuvre « Rosewater »

Les écrivains s'intéressent de plus en plus à une Afrique de demain. Une Afrique invisible à la colonisation, ou encore une Afrique dominatrice, qui n'a rien à envier aux autres continents. Dans la littérature, ou encore les arts visuels, les afrofuturistes vivent déjà dans une Afrique différente de celle que nous connaissons aujourd'hui.

« Rosewater » ou le contact

alien

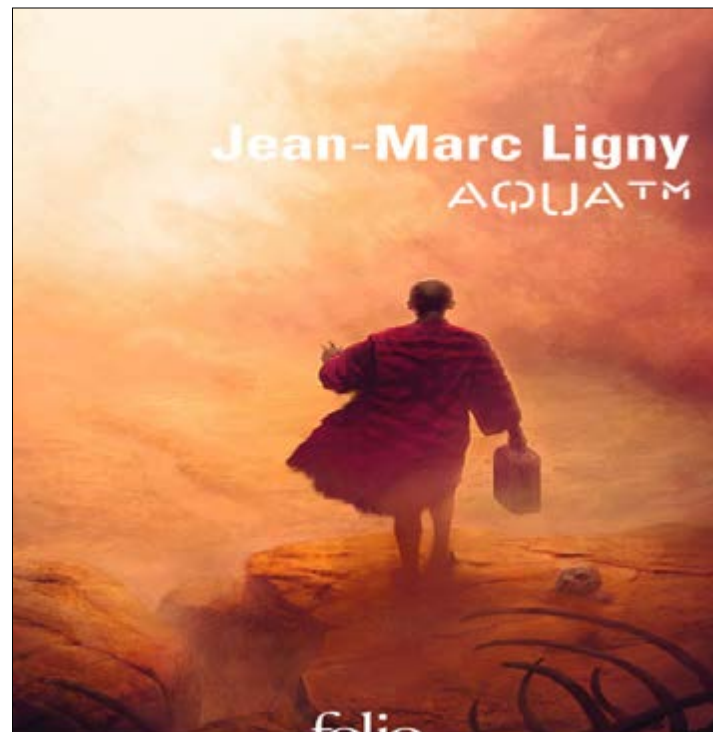
Dans l'œuvre « Rosewater » du Nigérian Tade Thompson, en projetant l'Afrique dans cinquante années plus tard, une histoire incroyable se vit. Direction le Nigéria, en 2066. La ville de Rosewater s'est construite autour du dôme alien (une « entité » appelé Wormwood par les humains) apparu quelques années. Nul n'y entre ni n'en sort mais l'objet a au moins deux effets positifs

qui expliquent qu'une communauté humaine se soit agrégée autour de lui. D'abord une fois par an, le dôme s'entrouvre quelques instants et émet des quantités énormes de micro-organismes qui ont le pouvoir de soigner les maladies (non sans effet secondaire désastreux parfois), ensuite, le dôme soutient deux « ganglions » qui fournissent une électricité abondante et gratuite à la population environnante.

Toujours dans ce Nigéria de 2066, les Etats Unis ont disparus des radars (nul n'y entre ni n'en sort plus hormis quelques réfugiés) du fait du contact alien, et le leadership mondial est passé, notamment, à une Chine bien absente du roman.

Karoo vit à Rosewater, il possède la capacité de lire dans les esprits à cause du contact alien. Il est normalement agent des cyberfraudes pour une banque, mais a été recruté par les services secrets en raison de ses pouvoirs.

Si l'Africain Tade Thompson imagine un Nigéria sans Bokaram qui semble ne pas être au contact avec le monde, où le développement



La couverture de l'ouvrage « AquaTM »

bat son plein, l'écrivain français Jean-Marc Ligny pense tout le contraire.

« AquaTM » ou une Afrique qui traîne les pas

Dans le futur de français Jean-Marc Ligny, précisément dans l'ouvrage « AquaTM », le réchauffement climatique a accompli son œuvre en aboutissant au pire : l'eau est devenue aussi précieuse que l'or. Et comme dans une telle situation, où une ressource devient rare, des inégalités s'installent.

Au Burkina-Faso, les choses sont particulièrement graves, la population meurt de soif et la présidente ne trouve aucune solution viable. Tout bascule lorsqu'une nappe phréatique est découverte

dans le pays, par un hacker ayant récupéré une image satellite. Le gouvernement burkinabè se retrouve face à plusieurs problématiques, entre l'absence de moyens techniques pour exploiter la nappe, et la pression qu'une multinationale met sur elle pour se l'approprier. « AquaTM » est une climate fiction de très haut niveau l'enjeu est en Afrique.

Les écrivains réinventent sans cesse le monde. Ils permettent de vivre dans un autre monde pour améliorer la société qui leur est sien. Les ouvrages de science fiction qui lisent d'une manière prospère ou impitoyable le futur de l'Afrique sont une invitation à l'égard de tout africain en vue du développement du continent noir.

Nadia Edodji

Lire

« Voyage au centre de la terre » de Jules Verne. Ed Beq. Pp 9-11

Donc, dans la ville, on connaissait cette pardonnaible infirmité de mon oncle, et on en abusait, et on l'attendait aux passages dangereux, et il se mettait en fureur, et l'on riait, ce qui n'est pas de bon goût, même pour des Allemands. Et s'il y avait toujours grande affluence d'auditeurs aux cours de Lidenbrock, combien les suivaient assidûment qui venaient surtout pour se dérider aux belles colères du professeur ! Quoi qu'il en soit, mon oncle, je ne saurais trop

le dire, était un véritable savant. Bien qu'il cassât parfois ses échantillons à les essayer trop brusquement, il joignait au génie du géologue l'œil du minéralogiste. Avec son marteau, sa pointe d'acier, son aiguille aimantée, son chalumeau et son flacon d'acide nitrique, c'était un homme très fort. À la cassure, à l'aspect, à la dureté, à la fusibilité, au son, à l'odeur, au goût d'un minéral quelconque, il le classait sans hésiter parmi les six cents espèces que la science compte aujourd'hui. Aussi le nom de Lidenbrock retentissait avec honneur dans les gymnases et les associations nationales.

MM. Humphry Davy, de Humboldt, les capitaines Franklin et Sabine, ne manquèrent pas de lui rendre visite à leur passage à Hambourg. MM. Becquerel, Ebelmen, Brewster, Dumas, Milne-Edwards, Sainte-Claire-Deville, aimaient le consulter sur des questions les plus palpitantes de la chimie. Cette science lui devait d'assez belles découvertes, et, en 1853, il avait paru à Leipzig un Traité de Cristallographie transcendante, par le professeur Otto Lidenbrock, grand infolio avec planches, qui cependant ne fit pas ses frais. Ajoutez à cela que mon oncle était

conservateur du musée minéralogique de M. Struve, ambassadeur de Russie, précieuse collection d'une renommée européenne. Voilà donc le personnage qui m'interpellait avec tant d'impatience. Représentez-vous un homme grand, maigre, d'une santé de fer, et d'un blond juvénile qui lui ôtait dix bonnes années de sa cinquantaine. Ses gros yeux roulaient sans cesse derrière des lunettes considérables ; son nez, long et mince, ressemblait à une lame affilée ; les méchants prétendaient même qu'il était aimanté et qu'il attirait la limaille de fer. Pure calomnie : il n'attirait que le tabac, mais

en grande abondance, pour ne point mentir. Quand j'aurai ajouté que mon oncle faisait des enjambées mathématiques d'une demi-toise, et si je dis qu'en marchant il tenait ses poings solidement fermés, signe d'un tempérament impétueux, on le connaîtra assez pour ne pas se montrer friand de sa compagnie. Il demeurait dans sa petite maison de Königstrasse, une habitation moitié bois, moitié brique, à pignon dentelé ; elle donnait sur l'un de ces canaux sinueux qui se croisent au milieu du plus ancien quartier de Hambourg que l'incendie de 1842 a heureusement respecté... »

Equipe nationale argentine Messi n'est pas le messie espéré

Les compétitions se suivent et se ressemblent pour Lionel Messi et ses coéquipiers argentins. Après une saison de très haute facture du côté de l'Espagne, le natif de Rosario ralliait le Brésil (pays hôte de la Copa America 2019) dans l'intention de décrocher, enfin, un trophée majeur pour sa sélection. Mais malheureusement, rien ne s'est déroulé comme prévu et le meilleur joueur argentin est rentré chez lui presque bredouille.



Lionel Messi désenchanté

Malédiction, malchance, incompatibilité entre les joueurs, manque de compétitivité et de patriotisme, la liste n'est pas exhaustive ; voilà autant d'éléments qui peuvent justifier l'échec

répétitif de l'équipe nationale argentine lors des compétitions continentales et internationales.

Pourtant, cette équipe sud-américaine a toujours disposé de très grandes stars à n'en point douter et dont la plus

grande est probablement Lionel Messi.

Une seule hirondelle ne fait pas le printemps

Les statistiques de Lionel Messi en club sont hallucinantes, un peu moins en équipe nationale.

Avec les couleurs de l'Albiceleste, le joueur, âgé maintenant de 32 ans, a gagné les Jeux Olympiques de 2008, a disputé deux finales de la Copa America qu'il a toutes perdues face à la valeureuse formation du Chili, a surtout perdu la finale de la coupe du monde 2014 face à l'Allemagne. Et cette année, alors que toute la nation misait encore une fois sur lui, le capitaine n'a pu empêcher son bateau de couler. Après des prestations en dents de scie certes, mais réalistes, l'Argentine a été éliminée en demi-finale par le Brésil sur un score de deux buts à zéro (2-0) avant de sauver ce qui reste de son honneur en s'imposant deux buts à un (2-1) face au Chili lors du match de la troisième place, match au cours duquel Lionel Messi a été expulsé après une altercation avec Gary Medel, défenseur bouillant et capitaine chilien.

Naturellement, l'attaquant barcelonais a été accusé de tous les maux après ce nouveau fiasco. Mais au même moment, on se demande ce qu'il peut faire lui seul si ses coéquipiers ne l'aident vraiment pas ? Cette question vaut tout son pesant d'or dans la mesure où le football est

surtout un jeu collectif (même si des individualités sont aussi recherchées).

La poisse et la pression

En l'espace de cinq (05) ans, l'équipe argentine amenée par Lionel Messi, a perdu de justesse trois (03) finales qu'elle n'est pas prête d'oublier de sitôt. Dans le même temps, tout sourit au Portugal de Cristiano Ronaldo (qui a remporté l'Euro 2016 et récemment la Ligue des nations), éternel rival de Messi sur la scène mondiale. C'est bien une pression supplémentaire (qui vient s'ajouter à une autre, celle des supporters argentins) que n'arrive pas, en tout cas pour le moment, à surmonter le génie argentin.

Une chose est sûre, Lionel Messi fait partie des grands joueurs que le football n'ait jamais connus. Cependant, tous les avant-gardistes de ce sport-roi (Maradona, Pelé, Zidane, Ronaldinho, Ronaldo, Kempès etc.) ont chacun remporté un grand trophée pour leur pays respectif, seule chose qui, à l'heure actuelle, manque au palmarès de Messi pour s'introniser, sans aucune forme de procès, meilleur joueur de tous les temps.

Augustin Akey (Stagiaire)

Eliminatoires CAN 2021

Le Togo face à l'Egypte, au Kenya et aux Comores

Les 52 nations visant une place parmi les 24 participantes à la prochaine CAN, connaissent désormais leur destinée. Le Togo y compris.

Le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2021, a été réalisé ce 18 juillet au Caire, en marge de l'Assemblée générale de la Confédération africaine de football (CAF). Les 52 équipes sont réparties et toutes partagent un même objectif : la qualification pour le prochain tournoi au Cameroun.

Un tour préliminaire d'abord entre 8 nations

Un tirage au sort a d'abord été réalisé entre les huit équipes les moins bien classées au classement Fifa : le Liberia (153e), Maurice (157e), la Gambie (161e), le Soudan du Sud (168e), le Tchad (176e), Sao Tomé-et-Principe (185e), les Seychelles (194e) et Djibouti (195e). Comme

pour la campagne de qualifications pour la CAN 2019, l'Erythrée (202e) et la Somalie (202e) ne sont pas engagées. Ce tirage au sort vise à établir un tour préliminaire afin de ne garder que quatre équipes, qui disputeront ensuite la phase éliminatoire avec les 48 autres. Au mois d'octobre 2019 (les 7 et 15 octobre), ces huit nations vont s'affronter sur le format d'une double confrontation aller-retour : Liberia-Tchad ; Soudan du Sud-Seychelles ; Maurice-Sao Tomé-et-Principe ; Djibouti-Gambie. Une fois le tour préliminaire achevé, la campagne de qualification pourra finalement débuter. Les 48 équipes sont réparties dans 12 groupes

comportant chacun 4 équipes. Les deux premiers de chaque groupe iront au Cameroun pour la 33e CAN en juin et juillet 2021.

Le Togo dans le groupe G, les Pharaons le grand danger

Le pays des Pharaons a su défendre les couleurs de tout un continent dès le début du XXe siècle. Les Pharaons ont remporté sept fois la CAN depuis sa création en 1957. Un autre record. Ces chiffres rappellent que cette nation a une longue histoire dans le football depuis près d'un siècle. C'est la première nation non occidentale à avoir participé aux Jeux olympiques dès 1920, à Anvers, en Belgique, et la première équipe à



La Coupe d'Afrique des nations (crédit photo Issouf Sanogo)

représenter l'Afrique lors d'une phase finale de Coupe du monde : c'était en Italie, en 1934.

Les deux premiers de chaque groupe iront au Cameroun pour la 33e CAN en juin et juillet 2021. Aussi, la CAF a

également décidé que les finales de la Ligue des champions et de la Coupe de la confédération ne se joueront plus sur deux matchs aller-retour mais sur un seul match en terrain neutre.

Attipoe Edem Kodjo

Lutte contre les inégalités

L'ODD 10 est-il sur les rails ?

Les inégalités existent dans le monde depuis la nuit des temps et pour certains, elles vont perdurer. Toutefois, les Nations unies veulent y mettre fin. En tout cas, cela fait partie de l'agenda 2030 pour le développement. L'Objectif de développement durable (ODD 10) vise à « réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre ».



Quelques jours avant le récent Forum Chine-Afrique (Focac), le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé déclarait dans un entretien accordé à un média chinois : « les inégalités ne cessent de grandir. Les riches

deviennent de plus en plus riches et les pauvres deviennent de plus en plus pauvres ».

Venant d'un dirigeant d'un pays, surtout en développement l'on comprend aisément. D'ailleurs, même dans les pays développés, les inégalités persistent. Mais son aveu montre à quel point la question des inégalités croissantes constitue un véritable souci pour les dirigeants de nos pays. Qu'est-ce qui est alors fait aujourd'hui pour que l'ODD 10 ne demeure pas un vœu pieu ? La cible 2 de cet ODD prévoit « d'ici à 2030, autonomiser toutes les personnes et favoriser leur intégration sociale, économique et politique, indépendamment de leur âge, de leur sexe, de leur handicap, de leur race, de leur appartenance ethnique, de leurs origines, de leur religion ou de leur statut économique ou autre ».

Sommes-nous sur la bonne voie ? Lors du Forum politique de haut niveau (FPHN) sur les ODD la semaine dernière à New York, les Nations unies déploraient le fait que le changement climatique risquait de plomber la réalisation de ces objectifs, notamment ceux liés à la lutte contre la pauvreté. Or, beaucoup d'autres obstacles tant au niveau des Etats qu'au niveau international demeurent.

Au Togo aussi les inégalités persistent et les gouvernants ont décidé d'y faire face. Le Plan national de développement (PND 2018-2022) à son axe 3 prévoit de lutter contre les inégalités en mettant l'accent sur la redistribution de la richesse. Il stipule : « consolider le développement social et renforcer les mécanismes d'inclusion ».

Edem Dadzie

Braquages à répétition à Lomé

Une manifestation pour tenter d'arrêter l'hémorragie

La série de braquages que connaît notre capitale depuis quelques temps ne cesse d'inquiéter les Togolais. Après la vague d'indignation qui a suivi ces actes de criminalité, des initiatives commencent à émerger de la part de la société civile. En effet, le mouvement Martin Luther King appelle à une manifestation jeudi prochain pour dénoncer cette situation.



Pastor Edoh Komi, président du MMLK

La succession de ces braquages et leur déroulement laissent tout simplement les populations sans voix. Beaucoup de détails montrent que ce sont des actes prémédités, exécutés avec professionnalisme et surtout avec des

complicités précises. Mais à ce jour à part quelques petits braqueurs arrêtés, ceux qui terrorisent la population avec des armes de guerre courent toujours.

Pour beaucoup de Togolais, c'est une situation incompréhensible.

Ceux-ci pensent que les autorités en charge de la Sécurité ont tous les moyens nécessaires pour les neutraliser. Est-ce le cas ? En tout cas, même le général Yark Damehame, ministre de la Sécurité et de la Protection civile ne semble pas détenir la potion magique.

Récemment, au cours d'un point de presse sur la situation sécuritaire du pays, il a déploré ces actes et a souhaité que la population travaille en synergie avec les forces de l'ordre pour démasquer leurs auteurs. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'un autre braquage ait lieu non loin d'un commissariat. Cela a fait dire à beaucoup que la situation échappait aux autorités sécuritaires. Face donc à cette apparente inaction, le mouvement Martin Luther King décide d'appeler les Togolais à manifester jeudi prochain devant le ministère de la Sécurité et de la Protection civile. L'objectif de la manifestation est de «

dénoncer la défaillance du système de sécurité dans notre pays », déclare le pasteur Edoh Komi, président du MMLK.

Selon le pasteur, ce sont les populations de Lomé et de ses environs qui sont attendues. Il va même plus loin en réclamant la démission du Premier ministre et de son gouvernement. Reste à savoir si la manifestation pourra tenir, vu que le site choisi est une zone sécurisée.

Mais le pasteur Edoh Komi assure que le délai de réaction de l'autorité est passé et que ce dernier n'a pas émis de réserves.

Edem D.



DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication

Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires !
Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 137, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjole
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

SCHOOL ASSUR®

School Assur opérationnel depuis quand ?



SCHOOL Assur est opérationnel depuis le 1er septembre 2017 pour la rentrée scolaire 2017-2018 et sans interruption durant les vacances scolaires.

 @SchoolAssurT  School Assur Togo